

## Le 17 Octobre 1961 à Paris. La mythologie des chiffres...Chronologie.

Le 17 octobre à Paris est un évènement "métropolitain" de confrontation directe entre la police française, les autorités de l'état et « l'ennemi » du moment (1658 policiers contre 25000 manifestants algériens ordonnés et encadrés par le FLN qui en porte l'entière responsabilité puisqu'il a voulu défier les ordres de couvrir feu de la Préfecture de Police).

A travers les évènements du 17 octobre 61 largement exploités depuis 2001 par des associations, des personnalités politiques, soutenues par une presse partisane, il convient de rappeler une chronologie des faits qui se sont déroulés principalement en région parisienne et notamment relater un incident déterminant qui a fait éclater la vérité sur le sujet.

-1991- Pour en marquer le 30<sup>ième</sup> anniversaire, Jean Luc Einaudi, anti colonialiste notoire et journaliste d'investigation comme il se présente à l'époque, publie un 1<sup>er</sup> livre sur le sujet *la Bataille de Paris*, livre qui passe inaperçu, malgré les chiffres « effrayants » de victimes qu'il a dénombrées et dont il en fait porter toute la responsabilité à Maurice Papon.

-1997- le gouvernement socialiste, dans le but de faire toute la lumière sur la personnalité de Maurice Papon au cours de son procès à Bordeaux retrace sa carrière préfectorale et refait parler du livre d'Einaudi. Considérant le poids des accusations contenues dans ce livre envers M.Papon et la fiabilité des sources qui alimentent l'enquête du journaliste, L.Jospin demande une vérification « irréfutable » des chiffres avancés. Toutes les archives concernant le sujet sont ouvertes à une commission nommée par le gouvernement socialiste composée de 3 historiens « irréprochables » pilotés par le Conseiller d'Etat D. Mandelkern, qui travaillant pratiquement un an en arrivent à des chiffres de victimes 10 fois inférieurs à ceux du livre d'Einaudi (30 victimes certifiées sur les 300 annoncées dans le livre). Cité comme témoin dans le procès Papon, Einaudi est accusé de « faux témoignage » mais il est relaxé « sur sa bonne foi vu qu'il n'a pas eu, lui, en son temps accès aux archives » et qu'il a du procéder comme il le déclare « par évaluation »

-2001- Bertrand Delanoë, élu maire de Paris depuis le 18 mars 2001, s'empare du 17 octobre 61 et fait poser le 17 octobre 2001, en face de la Préfecture de Police de Paris, avec tout le cérémonial médiatique habituel, une stèle à la mémoire des innombrables victimes de la répression policière de 1961. Le lendemain, dans le cadre du salon du Maghreb des livres qui se tient à l'Hôtel de Ville de Paris il accorde une véritable tribune à J.L Einaudi pour justifier son action de la veille en faveur des victimes algériennes du 17octobre. Entre deux conférences/ présentations de son enquête et ses écrits, J.L.Einaudi dédicace son livre édité en 1991, qu'il a fait rééditer en format de poche en ayant changé le titre qui devient : « *Octobre 1961, un massacre à Paris.* »

Lors d'un débat ouvert à tous les visiteurs de ce salon, Jean Pierre Chevènement, ancien Ministre de l'Intérieur, commanditaire lui aussi de l'enquête menée par les 3 historiens, l'interpelle en lui disant que « la réédition de son livre en 2001, avec les mêmes chiffres et allégations mensongères que celui de 1991, est une escroquerie intellectuelle, une falsification des faits et qu'il ne pouvait pas comprendre pourquoi le Maire de Paris a fait usage de chiffres avérés faux pour justifier sa démarche. Depuis 1997, lors du procès Papon, M. Einaudi connaît exactement le déroulé de l'évènement et le nombre exact des victimes. Il est parfaitement au courant du nombre des victimes imputables à l'action de la Police et de celles liées aux purges que faisait le FLN dans les rangs des militants du MNA »...et Jean-Pierre Chevènement cite et loue les historiens de qualité qu'il avait mandatés : « Jean Paul Brunet et Linda AMIRI,( Algérienne qui a eu accès aux archives du FLN de France) que vous ne pouvez quand même pas soupçonner de complaisance » rajoute-il en s'adressant à un groupe d'universitaires présents qui semblaient pour le moins déstabilisés par ses propos contradictoires. Clash, stupeur dans la salle, à la tribune et bien sûr les premiers rangs où B. Delanoë est présent. (Témoignages d'adhérents de l'Association « Coup de Soleil » organisatrice du Salon du Maghreb des livres en 2001, présents au débat)

- 2002 - Le 17 octobre 2002 *Le Nouvel Observateur* écrit un article sur le 17 octobre 61.

Cet article parle encore « d'un massacre où des centaines de personnes sont tuées, dont une soixantaine par noyade et 400 autres tuées les jours suivants jusqu'au dimanche 22/10/61 ».

Pourquoi une telle falsification de la Vérité perdue, relancée encore par un grand hebdomadaire national ? Est-ce là ; la preuve de l'utilisation de chiffres tronqués pour tromper le lecteur, le conditionner et l'orienter vers la repentance ?

-les années suivantes des historiens et personnalités idéologiquement très orientés. Bourdet, Verges, P.Vidal Naquet, B. Stora, Manceron, Blanchard etc... persistent à annoncer des chiffres qui n'ont aucune relation avec la vérité des faits. Ils occupent les plateaux- TV, les débats, colloques etc.... et à propos du nombre des victimes se contentent de faire quelques réserves et approximations de prudence.

Nous sommes aujourd'hui encore une fois face à une démarche qui reçoit le soutien de toute la gauche qui veut en 2011 marquer et exploiter cet événement. Elle ignore et bafoue la VERITE et ce qui est le plus scandaleux elle s'entoure de la caution » d'historiens qui propagent des mensonges pour imposer la repentance comme le demande les Gouvernants FLN Algériens, démarche similaire à celle qui avait été engagée avec le Film Hors la loi ! !

J.P Spina